

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 2013

Sainte-Radegonde – Le gisement du paléolithique inférieur d’Inières

Georges Bories



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17267>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Georges Bories, « Sainte-Radegonde – Le gisement du paléolithique inférieur d’Inières », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 03 mai 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17267>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Radegonde – Le gisement du paléolithique inférieur d’Inières

Georges Bories

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=2.594;44.288;2.673;44.373

- 1 Déjà prospecté en 1995, ce site se situe à la limite nord du bassin des Bastries. Au sud de Rodez, dès le début du Miocène, se met en place l'ébauche d'un nouveau réseau hydrographique et l'organisation d'un drainage est-ouest va supplanter le vieux modèle de l'Oligocène. Les drains se concentrent dans de larges couloirs, peu profonds en surface, de plateaux qu'ils jalonnent de vastes épandages de galets, source inépuisable de matière première pour les populations préhistoriques. Toute la zone qui va de l'encaissement du Viaur au sud, aux lambeaux calcaires isolés par l'Aveyron du causse comtal, au nord, est jonchée de gisements paléolithiques. Il s'agit de la plus forte concentration connue à ce jour sur le département.
- 2 Situé à 659 m d'altitude, ce gisement est situé sur un versant nord, où l'affleurement des galets de quartz est le plus marqué, mais son implantation d'origine doit être plus haut, sur la partie sommitale occupée actuellement par la route de Ferrieu. Les recherches cumulées sur plusieurs années démontrent qu'un gisement de ce type n'est jamais totalement étudié. En effet lors de notre précédente étude, nous avons travaillé sur 856 éléments et il a suffi d'y en adjoindre 246 pour voir les cumuls par catégories évoluer sensiblement.

L'industrie

- 3 Il s'agit d'une industrie sur galets de quartz dont le module varie de 120 à 160 mm, présentant un aspect assez homogène, avec cependant une patine inégale, ou plus

exactement un lessivage qui a fait disparaître une patine dont on perçoit encore les traces sur certaines pièces. Cela va du brun-jaune en passant par un voile couleur paille jusqu'à l'absence totale. On constate l'absence d'éolisation et peu de stigmates de roulage.

- 4 Pour les cumuls, on voit une nette distorsion entre les résultats de 1996 et ceux constatés aujourd'hui. On voit bien que le nombre des choppers chute, ceci est très intéressant car lors des premiers ramassages, ce sont les gros modules qui sont prélevés en premier et lors du retour sur le même site, après de nombreuses années, cette catégorie s'est donc raréfiée car déjà prélevée en raison de sa visibilité. Cela pose la question des prélèvements qui nous ont échappés (épierrement et autre).
- 5 Les choppers atteignent 65 %, les chopping tools 3 % et les épannelés 16 % si on y ajoute le débitage (8 %) on obtient 92 % de l'ensemble. Cela dénote que malgré la présence du couple hachereau biface, très faiblement représenté, nous ne sommes pas en présence d'une industrie évoluée, mais d'une phase ancienne d'un acheuléen, où le standard se cherche. Avec des pièces à morphologie différenciées à 2 % et un outillage composé essentiellement d'encoches et de denticulés atteignant péniblement 3 % nous sommes de toute évidence sur un site d'exploitation de matière première. On note la présence de trois couteaux à dos et de deux macro-burins. Un nucléus Levallois et un discoïde témoignent de l'acquisition de ces techniques de débitage, mais pas de leur généralisation.

Datation

- 6 La présence d'une ébauche de biface et d'un hachereau, véritables fossiles directeurs de l'Acheuléen, nous indique qu'on est bien dans cette période, mais vraisemblablement dans sa phase ancienne. La datation d'un tel ensemble restera longtemps imprécise, d'autant que l'absence d'éolisation, ne «colle pas avec le créneau qu'il pourrait occuper au vu des phases de celles-ci. En effet la dernière phase d'éolisation intense a eu lieu vers - 350 000 et la morphologie générale de l'ensemble paraît antérieure. Le Levallois, bien que marginal et anecdotique est tout de même présent... Il apparaît en Europe dès la fin du stade isotopique 10. On ne peut donc envisager cette occupation qu'au cours de la phase de réchauffement du stade 9, soit vers - 320 000... au cours de laquelle peuvent cohabiter nos critères pertinents.

INDEX

Index chronologique : Paléolithique

Index géographique : Midi-Pyrénées, Aveyron (12), Sainte-Radegonde

operation Prospection inventaire (PI)

Mots-clés : silex, macro-burin

AUTEURS

GEORGES BORIES

BEN